

de Pausanias la métamorphose de Suerme et de Nézebeau, rivaux séparés par la nymphe Albarine, lorsqu'un géologue nous donna, sans recourir aux Grecs, le dernier mot de cette légende mystérieuse. Ces deux rochers, nous dit-il, sont les deux moitiés d'une seule et même montagne, dépôt formé, au sein des mers, de débris minéraux et organiques, puis fendue, plissée et soulevée par l'une de ces commotions violentes qui agitèrent notre planète dans sa jeunesse. Quant à l'Albarine, produit de quelques sources partielles provenant d'infiltrations supérieures, elle n'obéit qu'aux lois de la pesanteur en se jetant à travers la déchirure du sol pour gagner ensuite le Rhône et la Méditerranée. Ovide ! Hésiode ! qu'en diriez-vous ? Malgré l'arrêt de la géologie, l'ensemble gigantesque de nos monts vus à mi-côte nous rappelle toujours l'épopée primitive, et si nos prairies inférieures semblent faites pour les bergers de Théocrite, la noblesse antique de nos plateaux les rend dignes de porter les héros d'Homère.

Entre les mille phénomènes que le soleil crée à chaque instant sur la surface du globe, nous ne connaissons rien d'aussi curieux à observer, rien d'aussi émouvant à contempler que ces jeux grandioses de lumière dont les montagnes en général sont le théâtre, et que les nôtres font valoir d'une manière toute particulière. Si c'est une belle soirée d'été qu'on a choisie pour monter au château de Saint-Rambert, on sera d'abord frappé de la netteté avec laquelle se détachent les détails lointains. L'extrême limpidité de l'air des Alpes vous apporte, pour ainsi dire, sous la main tel objet dont vous êtes séparé par de grandes distances. On remarquera ensuite la singulière répartition du sombre et du clair dans le paysage. Toute la chaîne qui forme la vallée au couchant est plongée dans une obscurité complète ; un petit nombre de rayons, seulement, s'égare sur quelques angles de rochers en saillie, et les nappes lumineuses qui vont frapper le côté de l'est bordent en passant comme d'une frange d'or les crêtes de *Mont-de-l'Ange*, la pyramide tronquée de Saut-à-l'Ours et les hautes arêtes qui de là viennent aboutir à Mont-Joux. Du fond de la plaine, la teinte mystérieuse ne tarde pas à s'élever jusqu'au spectateur. Les roches chauves de Grapinet, ce mur colossal qui